
//// *THE JAZZ SINGER.* (Cinéma Aubert Palace.)

Le film sonore suscite de telles réflexions, de tels problèmes, qu'il faudrait tout un article pour les élucider. Je crois que cette invention peut influencer sérieusement sur l'avenir de la musique dramatique. Sans qu'elle soit dès maintenant au point, il est très émouvant, très excitant pour l'esprit de voir *vivre* une chanson (certaines de ce film comme *Dirty hands, dirty face*, sont profondément humaines) à la fois par l'image et par la voix d'un artiste tel que Al. Jolson.

Il y a là une forme d'art dont l'évolution est à suivre de très près.

Raymond PETIT.